

LE CRI QUOTIDIEN



Cie Les Anges au Plafond

56, rue Paul Vaillant-Couturier

92240 MALAKOFF

Tél : 01 47 35 08 65

angesauplafond@gmail.com

www.lesangesauplafond.net

REVUE de PRESSE

Revue
de
Presse

Presse
nationale



Libération



«Le Cri quotidien» © Eric Gracovska

PORTAGE A DOMICILE

THEATRE D'OBJETS

Elle arrive avec un grand journal sous le bras. Elle s'installe, pose son immense tabloïd, l'ouvre et le lit. Elle lit, elle relit et, sous l'effet de cette lecture de plus en plus incantatoire, les acteurs du quotidien passent soudain de la deuxième à la troisième dimension. Comme si elle les faisait surgir de l'encre et du papier. Alors, le journal est un théâtre où s'agit un monde empli de figurines que manipule pendant trois quarts d'heure cette démiurge souriante (si Dieu lui ressemble je me convertis). Les mille faits relatés dans la presse prennent vie. La guerre, la politique, les accidents, les poules même, élevées en batterie. Tout y passe. Et notre lectrice, accompagnée par une violoncelliste qui souligne et suggère, crie d'effroi ou de surprise devant l'écrit quotidien. Parfois cruelle, elle semble s'amuser des travers, des soucis, des drames de nos contemporains, de nous-mêmes, finalement. Si vous voulez assister à cette lecture en relief, restez à la maison ! Ces mois-ci, à Paris ou banlieue, la compagnie ne se produit qu'en appartement. Ou comment recevoir le journal chez vous. ■

Théâtre en appartement organisé par le Théâtre 71 de Malakoff. Le Cri quotidien. A partir de 10 ans. Par la Cie Les Anges au plafond. Jusqu'au 25 mars. La compagnie se déplace chez vous gratuitement. En échange, vous vous engagez à aller voir un spectacle pour 80 F. Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre, Malakoff (92). M^e Malakoff-Plateau-de-Vanves. Tél. : 01 46 55 43 45.

Revue
de
Presse

Presse
régionale



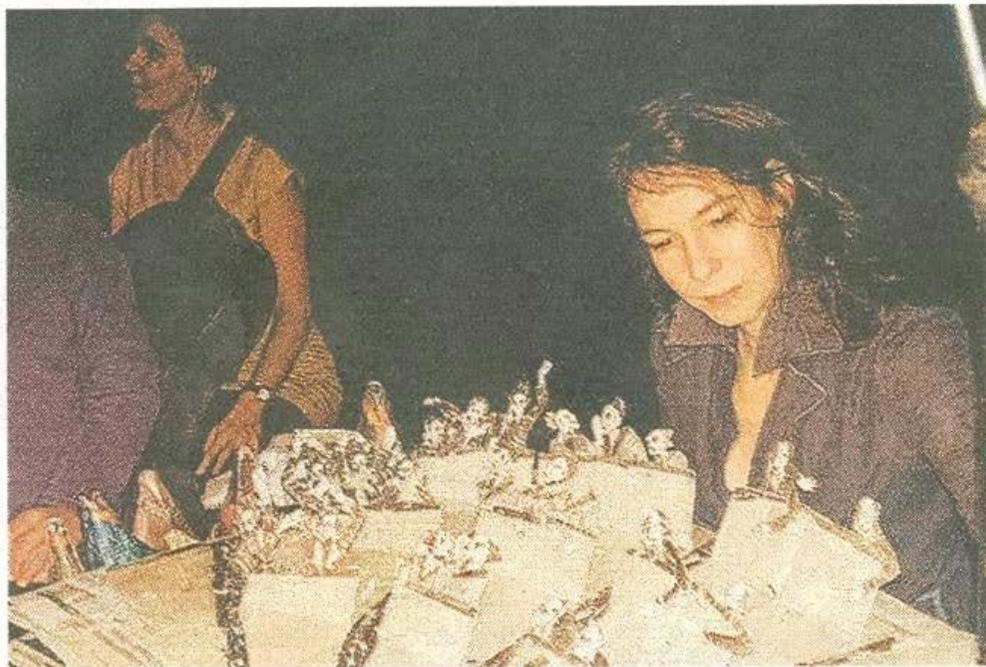
Un spectacle original à la médiathèque



Une lectrice excentrique a déplié une sorte de grand journal.

■ Samedi 28 janvier, la compagnie "Les Anges au plafond" donnait un spectacle aussi original et déroutant que le nom de la troupe. Dans le noir de la petite salle de la médiathèque, une lectrice excentrique, assise à une table éclairée d'une bougie, déplie une sorte de grand journal d'où s'échappent des petits bonhommes en papier au son de cris, de mots bizarres et d'onomatopées. Un violoncelle ponctue les scènes tragiques ou burlesques de la vie quotidienne qui évoluent rapidement vers l'absurde ou la folie (un accident de la route, un mariage oriental, une guerre, et même l'élevage de poules en batterie...). Chaque page tournée par la comédienne ouvre sur un tableau qui se déplie et se détruit d'une pichenette agacée. C'est drôle et amer à la fois. La synchronisation parfaite entre la manipulatrice et la violoncelliste accentue l'étrangeté de la démonstration. La pièce est courte, sans longueurs. Les chutes sont inattendues. Le spectacle est techniquement bien rôdé. Le sens peut échapper aux jeunes spectateurs. Quant aux adultes, en attente d'émotions, s'ils ne sont pas trop déroutés et s'ils sont accessibles à ce genre théâtral, à eux de se laisser prendre à sa magie, de faire l'effort de la compréhension et s'introduire dans le sur-réalisme du propos.

Un drôle de journal !



De simples figurines en papier, fragiles et légères, racontent des histoires extraordinaires.

■ Dans le cadre du festival "Onze", onze structures culturelles, réparties sur la Mayenne, le Maine-et-Loire et la Sarthe, se sont associées pour proposer, du 10 janvier au 11 février, une programmation autour de la marionnette et des formes manipulées. Samedi 28 janvier à Villaines-la-Juhel et dimanche 29 à Saint Pierre-des-Nids, le Prisme a présenté un spectacle intitulé "Le cri quotidien", auquel ont assisté un total d'environ 120 personnes. Un drôle de journal ! C'est l'histoire d'une lectrice ordinaire, perdue dans le labyrinthe des pages d'actualités de son quotidien. De simples figurines en papier (plié et déplié), fragiles et légères, racontent des histoires extraordinaires au son du violoncelle de Sandrine Lefèvre. Chaque rubrique du journal s'ouvre comme une pochette surprise ... Un vrai journal animé, par Camille Trouvé. Ce spectacle, qui a émerveillé petits et grands, a rencontré un franc succès .

DNA

Le Cri Quotidien au Théâtre Jeune Public

●●● *Camille Trouvé tourne, à Strasbourg, les pages d'un étonnant journal, «Le Cri Quotidien». En vente au Théâtre Jeune Public exclusivement.*

Si les fantômes de Gutenberg et Mc Luhan apprenaient la nouvelle, nul doute qu'ils iraient jeter un oeil dans le p'tit bar ici ressuscité. Bar peinard - Camille Trouvé nous y lit son journal favori, tout en croquant des graines de tournesol. Drôle de journal! Dans la catégorie dite des *mass media*, nous avons jusque-là deux grandes familles: la presse écrite, et la messe du 20h à la télé. Et bien, c'est terminé!

En lançant *Le Cri Quotidien* sur le marché hyperconcurrenté de l'information, elle invente un journal animé, un canard dont les pages se transforment à la demande en courts métrages et gros plans spectaculaires sur la vie de tous les jours. Un coup du tonnerre. Imaginez un journal plein de plis et replis. Chaque rubrique comme une pochette surprise. En page 2, sous le titre «*Mangez des pommes!*», entre les lignes d'un article expliquant que «*la guerre est affaire trop sérieuse pour être confiée à des militaires*», des grappes de mini-marionnettes de parlementaires en colère jaillissent comme diables.

En page 4, entre météo et horoscope, entre les résultats du loto, de la loterie, du

tiércé et du morpion, nous sommes en plein hiver, pour un fait divers genre carambolage en rase campagne verglacée. Bilan: quantité de morts et de blessés, tôles froissées, conversations et rendez-vous sans lendemain. Les sanglots longs et les hoquets du violoncelle de Sandrine Lefebvre tombent à pic...

Rien ne va plus, les jeux sont faits

Mais nous voilà déjà dans le fourre-tout des cancons urbains, rurbains et ruraux. Entre une cour de ferme où poules et poulets sont élevés en plein air et une usine où l'on congèle à la chaîne abats et pilons de gallinacées en pièces détachées. Dans l'escalier -l'ascenseur est en panne...- d'une cage à lapins où le jeune Yacine s'apprête à prendre pour épouse la fille d'un immigré de la première ou de la deuxième génération. Ça danse, ça chante, ça sent bon le méchoui, la merguez, le bled. Ambiance raï et youyou. Et ça finit mal. Rien ne va plus. Les jeux sont faits. Camille Trouvé a démantibulé toutes ses poupées de papier, cassé tous ses jouets. C'est la vie.

Georges Cazenove

Jusqu'au 8 juin au Théâtre Jeune Public - rue des Balayeurs à Strasbourg. ☎ 03 88 35 70 10



Le Cri Quotidien. Chaque rubrique du journal comme une pochette surprise...

(Photo Eric Grundmann)

GRAND LA ROCHELLE

|| PÉRIGNY

MÉDIATHÈQUE. Des animations et une exposition à découvrir jusqu'au 15 mars dans le cadre de la Semaine de la presse

Du théâtre à la une



Comédiennes. Deux membres de la compagnie LesANGES au plafond, interprètes du spectacle « Théâtre en appartement »

PHOTO JEAN-MARIE CARROT

La Semaine de la presse a débuté mardi 4 mars à la médiathèque par un spectacle, « Théâtre en appartement », joué par la compagnie LesANGES au plafond, originaire de Malakoff (Hauts-de-Seine).

Virginie Outin, responsable de la bibliothèque, avait convié l'après-midi les classes de CM2 de Périgny et Romsay à découvrir, au centre municipal d'animation, « le Cri quotidien », un spectacle créé en septembre 2000 au

Festival de marionnettes de Charville-Mézières. Une représentation de papier plié et déplié au son du violoncelle; l'histoire d'une lectrice ordinaire perdue dans le labyrinthe des pages de son quotidien et dans les extraordinaires nouvelles de tous les jours. C'est drôle, c'est triste, c'est un journal.

A l'issue de ce spectacle, Jean-Pierre Spirlet, journaliste à « Sud-Ouest », intervenait auprès de ces jeunes écoliers pour informer et répondre aux questions qui

concernent le quotidien régional. Dès 18 heures, un public d'adultes, parmi lesquels Ch. Valentini, directeur des services de la ville, a assisté au même spectacle ainsi qu'à un forum sur la presse toujours animé par le journaliste qui a répondu aux questions très directes des lecteurs du journal « Sud-Ouest ».

Une exposition est visible jusqu'au 15 mars, aux heures d'ouverture de la médiathèque, où l'on peut découvrir la conception du nouveau journal.

OF 18.03.03

Allonnes

Le Cri du quotidien et Alexandre Varlet ont emballé la Péniche

Deux spectacles : le Cri du quotidien et Alexandre Varlet ont encore prouvé que la programmation culturelle allonnaise pouvait être éclectique et de qualité. La double soirée de jeudi dernier en est une nouvelle preuve.

Avec le Cri du quotidien, les mots semblent s'échapper d'un grand journal, transformé pour l'occasion, grâce à un travail remarquable de pliage, en théâtre du quotidien. La narratrice marionnettiste, Camille, accompagnée de Sandrine, au violoncelle, nous font l'article en musique, et les infos sur la guerre défilent en rafale. Au détour d'une autre page, un chêne centenaire se déplie, témoin placide de nos errances routières.

Ainsi va le Cri du quotidien, nous renvoyant à notre condition de lecteur, spectateur du monde. Les rubriques sont autant de tranches de vies racontées avec force humour, gravité et émotion. Les mots s'emballent pour mieux déballer le décor de nos doutes et certitudes.

Le Cri du quotidien, c'est aussi la rencontre de deux solitudes artistiques entre Camille, qui avait « **envie de travailler sur la lecture du journal et exprimer le côté émotionnel de toutes ces infos** », et Sandrine, pour qui le « **violoncelle, à cause de la gravité qui s'en dégage, se rapproche de la voix** ».

Du coup, il paraissait tout naturel, qu'Alexandre Varlet, dont les femmes



Camille, lectrice marionnettiste, et Sandrine, violoncelliste du Cri du quotidien.

hantent la plus grande partie du répertoire, leur succède. Alexandre Varlet est un chanteur, et talentueux guitariste, qui s'assume. La plupart de ses chansons sont truffées d'allusions érotiques décrivant un univers qui l'inquiète et le fascine. L'homme nous fait part de ses doutes qui l'habitent avec tendresse et lucidité quand il se demande

« **quel est ce sentiment** » qui lui fait dire « **des inepties** ». De temps en temps, il a l'ironie mordante quand il affirme que sa « **peur des filles le rend fidèle** ».

D'aucuns diront que c'est un chanteur de charme, et ils auront tout faux. Certes, si l'homme, comme il le dit, « **aime séduire** », ses textes et son jeu de guitare ne sont que la traduc-



Alexandre Varlet : « *J'aime séduire.* » Les spectateurs de La Péniche ne diront pas le contraire.

tion de nos angoisses dans nos relations avec les autres. Et s'il avoue « **avoir un rapport ambigu avec le public** », c'est parce que la scène représente « **une inconnue** » qui l'oblige à se « **débattre en solo** ».

Assurément, les chansons d'Alexandre Varlet participent au plaisir des rencontres. Elles sont autant de cris du quotidien finalement.

SPECTACLE

Les enfants entendent le cri du quotidien



INFOS. Camille Trouvé a expliqué aux enfants les ficelles magiques de son journal pas comme les autres.

Le public était présent pour écouter *le Cri quotidien*, hier après-midi, à la salle des fêtes de la Chancellerie. La compagnie des Anges au plafond présentait son spectacle très original sur le thème de la presse quotidienne à l'invitation de l'association Emmetrop.

Les grands rôles de ce spectacle sont tenus par des marionnettes en papier journal. Au fil de sa lecture, Camille Trouvé, la créatrice de cet univers, voit les informations prendre vie. « A force d'émotions en lisant le journal, j'ai eu envie de créer cette histoire sachant qu'à la base je suis marionnettiste », explique Camille Trouvé. La violoncelliste Sandrine Lefebvre l'accompagne en musique renforçant le caractère vivant.

Les enfants, de leur côté, ont apprécié ce spectacle et n'ont

visiblement pas eu de difficultés à comprendre ces histoires... autour de la rubrique politique avec débats à l'Assemblée nationale ou faits divers avec un accident de la circulation.

À l'issue du spectacle, les enfants ont pu poser des questions à un journaliste du *Berry républicain*, du type comment trouvez-vous vos informations ? Comment vérifiez-vous une information ? ou qui vous renseigne sur les vols ?

Mais rapidement, la curiosité se tournait vers l'envers du décor du spectacle. Camille Trouvé a levé le voile sur ses secrets. Et c'est avec ravissement que ces enfants ont découvert les ficelles magiques de ce journal pas comme les autres. ■

MAGALI SAINT-GENES